

Piotr Daszkiewicz (IHN PAN/MNHN Paris)[♦] & Dariusz Iwan (MiIZ PAN)^{♦♦}

AVANT-PROPOS AU RAPPORT DE STANISŁAW FELIKSIAK^{*}

Abstract. The article presents a report written in 1952 by Stanisław Feliksiak on the losses caused by the Second World War, both through pillaging and theft of collections of the National Zoological Museum by the Germans as well as by the fire following the surrender of the insurgents in 1944. It gives reasons for publishing the typescript (see *Organon* 48, 2016, pp. 151–156).

Keywords: Natural History Museum of Warsaw, war crimes, Polish museum staff, scientific institutions during the war.

Entre les deux dernières guerres mondiales (1918–1939) le Musée National de Zoologie de Varsovie [Państwowe Muzeum Zoologiczne ou PMZ] est un des plus importants Muséums d'Europe en zoologie. Il possède une collection importante d'espèces d'Amérique du Sud et de Sibérie, conduit un ambitieux programme de recherches, organise plusieurs expéditions scientifiques et soutient une politique éditoriale dynamique.

Les origines du Musée National de zoologie de Varsovie remontent à 1819 avec la création du cabinet de zoologie de l'Université royale de Varsovie. Grâce au travail de Władysław Taczanowski (1819–1890), conservateur en chef durant la deuxième moitié du XIX^e siècle, ce cabinet possède au XX^e siècle une collection particulièrement riche en spécimens originaires d'Amérique du Sud et d'Asie, envoyés par des naturalistes polonais émigrés (politiques) au Pérou ou déportés en Sibérie. Dans la Pologne privée de son indépendance et de ses institutions scientifiques, cette collection n'aurait pas pu être constituée sans le concours de mécènes privés comme le comte Konstanty Branicki (1824–1884) et son fils Ksawery Branicki (1864–1926), qui ont généreusement assuré l'achat de collections et ont financé les

[♦] Adresse pour correspondance: 57, rue Cuvier, CP 41 75231 Paris Cedex 05, France. Email: piotrdas@yahoo.fr.

^{♦♦} Adresse pour correspondance: ul. Wilecza 64, 00–679 Warszawa, Polska. Email: darek@miiz.waw.pl.

^{*} Les auteurs remercient Mme le Professeur Marie–France de Palacio et M. le Professeur Jean Lescure pour leur aide en rédaction de ce texte ainsi que de l'article de Stanisław Feliksiak. Le rapport de Stanisław Feliksiak est publié in: *Organon* 48, 2016, pp. 151–156.

naturalistes travaillant à l'étranger. En 1919, la famille Branicki a fait don de sa collection de zoologie au cabinet de l'Université de Varsovie.

Le Département de Zoologie du Musée national d'Histoire naturelle de Varsovie est créé en 1919 par l'union de la collection Branicki avec celle du cabinet de zoologie de l'Université. La même année, le Musée national d'Histoire naturelle devient le Musée National de Zoologie de Pologne [Polskie Państwowe Muzeum Zoologiczne] et, en 1929, le Musée National de Zoologie [Państwowe Muzeum Zoologiczne, PMZ]. L'agression allemande de 1939, puis l'occupation mettent fin à l'âge d'or de ce Musée national.

Un exemplaire d'un rapport typographié, décrivant les pertes du Musée National de Zoologie causées par la guerre 1939–1945, est conservé au Musée et Institut de Zoologie de l'Académie des Sciences de Pologne [Muzeum i Instytut Zoologii PAN (MiZ PAN)]. Il a été rédigé en mars 1952 par Stanisław Feliksiak, un éminent malacologue, directeur de ce Musée National de Zoologie. Cet exemplaire porte des corrections manuscrites de l'auteur ainsi que l'inscription: *Le double*. Il s'agit probablement du double d'un rapport officiel destiné à l'administration hiérarchique du Musée National de Zoologie (PMZ), à ce moment-là le ministère de l'Éducation. Feliksiak rédige ce rapport en 1952, huit ans après l'opération de sauvetage des collections et sept ans après la fin de la guerre, mais aussi cinq ans après la fin de l'action de revendication des biens culturels volés par les Allemands en Pologne. Par ailleurs, Tadeusz Jaczewski (1899–1974)¹, un autre employé de ce Musée (PMZ), a participé à cette action de revendication en qualité de liaison auprès de la mission officielle polonaise.

Il est difficile aujourd'hui de répondre à la question: pourquoi le rapport est-il préparé ou rédigé en 1952? Y a-t-il une relation avec l'action de revendication auprès des Allemands ou faut-il y voir une tentative d'établir le bilan des pertes causées par cette guerre? Ou encore, y a-t-il une relation avec la *récupération* du Musée par la nouvelle Académie Polonaise des Sciences (PAN), organisée à la mode soviétique, et la liquidation par les communistes des dernières institutions scientifiques autonomes? Le 1^{er} juillet 1953, le Musée National de Zoologie perd son indépendance institutionnelle et se transforme en Institut de Zoologie de l'Académie des Sciences de Pologne. On a ainsi mis fin aux fonctions de Feliksiak, directeur du Musée. Malgré ses mérites et l'importance de ses recherches scientifiques, la carrière de Feliksiak a sans doute souffert de son passé dans la Résistance. En qualité d'officier de l'AK² il a combattu sous le nom de *Romb* dans l'Insurrection de Varsovie³. Auparavant, son appartement⁴ avait servi à préparer des matériaux pour l'action *N*⁵.

¹ Cf. K. Kowalski, *Jaczewski Tadeusz Franciszek Antoni (1899–1974)*.

² L'Armia Krajowa (l'Armée de l'intérieur, AK), l'armée clandestine, faisait partie de l'armée polonaise, combattant au côté des Alliés sous l'ordre du gouvernement polonais en exil à Londres. En 1944 elle comptait environ 390 000 soldats armés.

³ Cf. G. Brzęk, *Prof. dr hab. Stanisław Feliksiak (1906–1992)* [obituary], p. 14.

⁴ Cf. W. Laszczkowska, *Janina Rożnowska–Feliksiakowa (1909–1994)*, p. 8.

⁵ L'action *N* a été une opération de *guerre psychologique* de la Résistance polonaise, menée parmi les

Le rapport de Feliksiak n'a vraisemblablement jamais été publié¹. Cependant, une partie de son contenu est connu par le biais d'autres publications. Une courte relation sur le sauvetage des collections durant la période de destruction de Varsovie après la défaite de l'insurrection et la capitulation de l'AK a été publiée par Feliksiak lui-même, dans la revue *Skarpa Warszawska*. Brzęk, résistant, zoologiste et historien des sciences qui a bien connu Feliksiak, a rappelé son courage, son dévouement et sa détermination pendant le sauvetage des collections dans une notice nécrologique qu'il lui a consacrée:

*J'ai décrit en détail l'action de sauvetage des collections du PMZ, organisée par le dr Feliksiak afin de donner au lecteur un avis sur cette initiative digne de la plus grande reconnaissance, ses efforts et son dévouement pour sauver ces biens polonais précieux, menacés par l'incendie, la colère et la volonté de destruction de la part de la soldatesque allemande excitée. Je considère cet acte comme la plus grande réussite de sa vie.*²

Le contenu du rapport nécessite aussi quelques commentaires. La liste des employés du Musée de Zoologie (PMZ) morts à la guerre y est complète. Nous pouvons la comparer avec celle établie d'après les informations publiées dans le *Słownik biologów polskich* [*Dictionnaire des biologistes polonais*] ou l'article de Brzęk³. Dans le cas d'Andrzej Dunajewski (1908–1944) le rapport nous informe qu'il est porté disparu en 1944 avec toute sa famille pendant l'insurrection de Varsovie. Les sources postérieures, citées ci-dessus, précisent qu'il est mort en soldat de l'AK, avec toute sa famille, dans le quartier de Starówka pendant un bombardement⁴. La date de la mort de Szymon Tenenbaum doit également être rectifiée: c'est le 29 et non le 21 novembre 1941. Une lettre d'Eleonora Tenenbaum à Janusz Domaniewski, datée du 29 novembre 1946 et conservée au MiIZ PAN, porte une inscription manuscrite: *souviens-toi de cette date [29 novembre] c'est la date de la mort de Szymeczek*⁵. Comme Feliksiak le remarque dans son rapport, l'épouse de Tenenbaum désirait commémorer la date de la mort de celui-ci: *ces énormes collections, environ 500 000 spécimens de coléoptères du monde entier, furent offertes par son épouse Eleonora, suivant la volonté de défunt, à PMZ le 29.XI.1947.*

Le pourcentage de pertes (27%) parmi le personnel scientifique, muséographique et administratif du PMZ reflète bien le pourcentage des pertes

Allemands, entre 1941 et 1944, par le Bureau de la Propagande et de l'Information de l'AK. La Résistance polonaise faisait croire que la presse et les tracts distribués étaient l'œuvre de l'opposition antinazie allemande.

¹ Le biennuel *Pamięć i sprawiedliwość* de l'Institut de la Mémoire Nationale (IPN) va publier en 2016, à l'initiative des auteurs, la version originale du double du rapport de Feliksiak, avec un commentaire des auteurs.

² G. Brzęk, *Prof. dr hab. Stanisław Feliksiak (1906–1992) Obituary*, p. 15.

³ Cf. G. Brzęk, *Straty wśród zoologów polskich w następstwie II wojny światowej*.

⁴ Cf. G. Brzęk, *Straty wśród zoologów polskich w następstwie II wojny światowej*, p. 184.

⁵ C'est le diminutif de Szymon, prénom de Tenenbaum.

subies par l'intelligentsia polonaise durant la guerre 1939–1945. Nous pouvons également constater que le Musée National de Zoologie de Varsovie compte parmi les Musées d'Histoire naturelle les plus endommagés par cette guerre. À titre de comparaison, le Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, qui comptait environ mille employés, pendant cette guerre en perdit neuf¹. Contrairement à ce qui s'est passé pour le Musée de Varsovie, les Allemands n'ont pas pillé les collections de cette institution.

Feliksiak rappelle aussi, très judicieusement, qu'il y a eu une interruption forcée dans les activités scientifiques du Musée, ce qui a causé des pertes difficiles à estimer financièrement. Il est probable que la situation politique au moment de la rédaction du rapport n'a pas permis à son auteur d'ajouter également à cette liste les noms des scientifiques naturalistes qui, suite à l'installation de la dictature communiste par les soviétiques, furent dans l'incapacité de revenir d'exil, de participer à la reconstruction du Musée et de continuer leurs activités scientifiques. Tel fut le cas, par exemple, d'un éminent ornithologue, Władysław Rydzewski (1911–1980), réfugié à Londres.

Le rapport ne précise pas sur quelle base a été faite l'estimation de la valeur matérielle des collections perdues. Les biens immobiliers sont relativement faciles à estimer mais attribuer une valeur marchande aux collections naturalistes est beaucoup plus difficile. Une telle estimation peut donner un résultat variant très fortement entre les valeurs minimale et maximale². À titre d'anecdote, nous pouvons rappeler que les collections naturalistes coûtèrent parfois des fortunes dès le XVIII^e siècle et étaient autant recherchées que les objets d'art par les collectionneurs³. Dans une des lettres envoyées à la fin du XIX^e siècle par Jan Sztolcman à sa sœur Julia, ce naturaliste annonça avec joie que la prise de quelques colibris *Loddigesia mirabilis* au Pérou lui permettrait de s'offrir un manteau très onéreux. Le PMZ perdit des milliers de spécimens d'une valeur semblable. Et toujours à propos de la valeur des collections détruites ou volées par les Allemands durant la Seconde Guerre mondiale, il ne faut pas oublier qu'il ne s'agit pas uniquement d'un aspect financier mais aussi d'incalculables pertes scientifiques et culturelles. Dans son estimation, Feliksiak se fondait probablement sur son expérience d'achats et d'échanges pendant la période de l'entre-deux-guerres, et non sur la valeur, souvent largement supérieure, du marché privé des collectionneurs. Nous pouvons donc supposer que dans son rapport ces chiffres sont sous-estimés.

Le rapport de Feliksiak vaudrait être publié pour diverses raisons. Tout d'abord, nous savons très peu de choses sur les pertes des collections scientifiques polonaises durant la guerre 1939–1945. Le texte de Feliksiak est probablement un document unique en son genre. Seules les pertes des parcs zoologiques ont été estimées et intégrées dans le rapport *Pertes culturelles* [*Straty kulturalne*], un document préparé à Londres par le gouvernement

¹ En revanche, il en avait perdu beaucoup plus pendant la guerre de 1914–1918.

² Cf. S. Knell, *What's important?* et S. Blackmore, N. Donlon & E. Watson, *Calculating the financial value of systematic biology collection*.

³ Cf. L. Continat, *Un cabinet parisien d'histoire naturelle vendu aux enchères sous Louis XV*.

polonais en exil¹. L'histoire du vol, planifié et dirigé par les frères Heck, du troupeau de chevaux *konik polski* de Tadeusz Vetulani et des tentatives de récupération de ces animaux après la guerre est également relativement bien connue². Au vol de cette collection vivante, il faut ajouter le vol des manuscrits où étaient transcrits les résultats des recherches scientifiques de Vetulani sur le tarpan et le *konik polski*. Heck a utilisé pendant des décennies les résultats consignés dans les manuscrits qu'il avait volés à Vetulani en même temps que les animaux de l'élevage expérimental à Białowieża.

La valeur scientifique d'un objet d'une collection d'histoire naturelle est très fragile. Contrairement à ce qui se passe le plus souvent pour les œuvres d'art, il suffit de séparer l'objet de son étiquette pour qu'il perde à jamais sa valeur scientifique. Tel a été le destin d'une partie de la collection géologique de Stanisław Staszic, conservée à Zamość:

*La collection a été conservée dans le palais à Klemensów jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Ce n'est qu'à la fin de l'occupation que les Allemands ont jeté une partie des spécimens dans les fossés du parc et une autre dans une vieille cabane. Certains furent retrouvés après la fin de la guerre par Michał Peszko, enseignant de géographie au Lycée de Jan Zamojski à Zamość.*³

Nous ne disposons pas d'informations sur les pertes éventuelles de la documentation sur les collections du Musée de Varsovie même si le rapport mentionne des pertes importantes de documentation sur l'histoire des collections.

Nous savons également très peu de choses au sujet de l'organisation et des circonstances du vol des collections du Musée National de Zoologie de Varsovie ainsi que sur l'activité du commando de Paulsen, spécialisé dans le repérage et le pillage des collections scientifiques, cité par Feliksiak. Dans le rapport du gouvernement polonais en exil à Londres, mentionné ci-dessus, son nom est donné comme celui d'un criminel de guerre qui entreprend avec une brutalité particulière les vols des objets d'art des collections polonaises, tant publiques que privées. On trouve également une note précisant que les Alliés doivent l'arrêter, l'interroger et le juger pour ses crimes.

Cette histoire de pillage, de destruction des collections scientifiques, puis de tentative de revendication polonaise afin de les récupérer, nous conduit à formuler quelques réflexions. La première est le constat d'un manque de compréhension de leur importance. Toutes les tentatives de sauvetage ou de récupération se déroulèrent toujours en marge des actions destinées à sauver les œuvres d'art ou les bibliothèques. Toutes ces actions de revendication furent organisées à l'initiative des scientifiques qui arrivaient parfois à convaincre l'administration de s'intéresser à ce sujet. Cette situation est

¹ Cf. P. Daszkiewicz, *Interesujący dokument historii polskich ogrodów zoologicznych ...*

² Cf. P. Daszkiewicz, *Polska zoologiczna misja rewindykacyjna ...*

³ K. Jakubowski, *Staszicowskie zbiory geologiczne w Zamościu*, p. 75.

probablement une conséquence du fait qu'en Pologne il n'existe, encore à nos jours, aucune institution comparable au Muséum national d'Histoire Naturelle de Paris ou au Natural History Museum de Londres.

Malgré les recherches menées par les auteurs pendant plusieurs années, le rapport de Feliksiak est le seul document qui tente d'estimer les pertes des collections d'Histoire naturelle en Pologne pendant la guerre.

Autre réflexion: malgré la perte de précieux spécimens du Cabinet de Zoologie de Varsovie à la suite de l'évacuation de la collection en Russie au début de la guerre 1914–1918 et l'échec complet des négociations pour les récupérer, entre les deux guerres, le Musée n'a été nullement préparé aux aléas d'une guerre et d'une occupation. Cette irresponsabilité de l'administration est très différente du comportement des autorités britanniques pendant la Seconde Guerre mondiale et de l'intérêt qu'elles ont porté aux collections du British Museum¹.

Le rapport de Feliksiak mérite d'être publié aussi pour deux autres raisons. La première est que l'histoire des biens volés au Musée Zoologique de Varsovie n'est pas encore terminée. Une partie des livres volés n'est revenue à Varsovie qu'au début du XXI^e siècle, comme un geste de bonne volonté de la part du directeur du Musée d'histoire naturelle de Salzburg en Autriche². Récemment, des spécimens d'oiseaux volés par les Allemands à Varsovie ont été identifiés aussi à Salzburg. Ils feront, nous l'espérons, l'objet d'une demande officielle de récupération de la part de l'administration de la République polonaise. La seconde raison est que publier le rapport de Feliksiak est aussi un moyen de rendre hommage à ces scientifiques naturalistes qui, souvent au péril de leur vie, ont tenté, pour la Pologne, de sauver des collections d'Histoire naturelle.

Bibliographie

- Blackmore S., Donlon N. & Watson E., *Calculating the financial value of systematic biology collection* in: J. R. Nudds & C. W. Pettitt, *The Value and Valuation of Natural Science Collections*, The Geological Society, London 1997, pp. 17–21.
- Brzęk G., *Prof. dr hab. Stanisław Feliksiak (1906–1992)* [obituary] in: *Przegląd Zoologiczny* 39, 1–2/1995, pp. 13–17.
- Brzęk G., *Straty wśród zoologów polskich w następstwie II wojny światowej* in: *Analecta* 6, 2/1997, pp. 173–197.
- Continat L., *Un cabinet parisien d'histoire naturelle vendu aux enchères sous Louis XV* in: *Revue d'histoire de la pharmacie* 47, 1959, pp. 177–183.
- Daszkiewicz P., *Polska zoologiczna misja rewindykacyjna w świetle dokumentów z archiwum profesora Tadeusza Vetulaniego* in: *Przegląd Zoologiczny* 45, 3–4/2001, pp. 221–226.

¹ Cf. A. Wheeler, *The zoological collections of the British Museum (Natural History)* ...

² Le retour de ces livres a eu lieu les 15 et 16 mars 2000.

- Daszkiewicz P., *Interesujący dokument historii polskich ogrodów zoologicznych w okresie niemieckiej okupacji (1939–45)* in: *Przegląd Zoologiczny* 48, 3–4/2004, pp. 181–186.
- Jakubowski K., *Staszicowskie zbiory geologiczne w Zamościu* in: *Prace Muzeum Ziemi* 8, 1966, pp. 75–89.
- Kowalski K., *Jaczeński Tadeusz Franciszek Antoni (1899–1974)* in: S. Feliksiak, *Słownik biologów polskich*, PAN – PWN, Warszawa 1987.
- Knell S., *What's important?* in: J. R. Nudds, C. W. Pettitt, *The Value and Valuation of Natural Science Collections*, The Geological Society, London 1997, pp. 11–16.
- Laszczkowska W., *Janina Rożnowska–Feliksiakowa (1909–1994)* in: *Przegląd Zoologiczny* 39, 1–2/1995, pp. 7–11.
- Wheeler A., *The zoological collections of the British Museum (Natural History) – evacuation of the collections during the war years 1939–1945*, in: *Archives of Natural History* 27, 1/2000, pp. 115–122.